

sommes pour lui des enfants. Notre reconnaissance aussi à vous, chers parents, venus là aujourd'hui où vos fils reçoivent la vraie et solide éducation qui doit en faire des hommes et des chrétiens. Ici vos enfants apprennent à vous aimer davantage parce que leur jugement s'y forme et qu'ils se rapprochent de Dieu. Attachez-vous à ce cher collège de Beaupréau pour toujours.

UN ANCIEN ÉLÈVE.

Distribution des Prix au Collège de Combrée

La distribution des prix au collège de Combrée s'est faite le 19 juillet, sous la présidence de Mgr Pineau, l'évêque missionnaire.

La veille au soir, un clergé déjà nombreux était accouru et pour honorer le prélat, et pour assister aux adieux des élèves à la Vierge de la prairie, si aimée de tous ceux qui ont passé par cette maison de Combrée. Les anciens qui revoyent cette cérémonie, après une longue absence, sentent leur âme doucement remuée. Nous défiliions ainsi, il y a vingt ans, en lignes serrées, grands ou petits élèves; nous avions cette joie, cet entrain, en allant au monument; nous nous abandonnions à ces bruyantes causeries que nos maîtres, hélas ! avaient peine à réprimer. Du bas du perron, devant le collège, le spectacle est attendrissant quand la Vierge s'illumine de mille feux; quand, après une courte prière, l'on entend monter dans un ciel pur et tranquille ce chant, ces voix, ces refrains qui semblaient comme oubliés dans un coin de l'âme et puis tout à coup se réveillent, s'animent, faisant courir partout un frisson de sentiments indéfinissables. Le cantique terminé, les élèves rentrèrent aussitôt. Les prêtres, les séminaristes surtout, quittèrent plus lentement la prairie. De savoir comment chacun put trouver un gîte et goûter quelque repos, c'est le secret de la folâtre jeunesse.

Le lendemain, vers 10 heures, une belle assistance se pressait sous la tente traditionnelle. Un soleil fou, paraissant égaré du Sénégal dans nos contrées, n'avait pu arrêter ni parents, ni amis, ni bienfaiteurs. Dieu ! qu'il faisait chaud sous ce pavillon dont les plis s'inclinaient à peine au-dessus de nos têtes ! Heureusement, le talent des artistes et l'éloquence des orateurs devaient nous récréer et nous rafraîchir autant que les arrosages et les corbeilles de fleurs du « père » Dalibon.

Voici M. Aug. Colmann, revenu d'exil, dont le bâton marque allègrement l'entrée de Mgr Pineau. Autour de l'évêque prennent place les prêtres notables de la contrée, parmi lesquels nous reconnaissons MM. les Curés de Segré, de Pouancé, de Combrée; M. Jouin, curé de Saint-Augustin de Paris. Aperçus aussi, parmi les nobles bienfaiteurs et amis du collège, MM. de la Perraudière, de Montergon, de Villoutreys. M. le Supérieur souhaite d'abord la bienvenue à Mgr Pineau, il félicite et remercie M. le Président de l'Association des anciens élèves, adresse un mot aimable à M. Crosnier, à M. le Curé de Saint-Augustin; puis, tout en se défendant d'être méchant, il se vengea des compliments que lui adressa, dans une autre circonstance, M. de Montergon, en retournant à celui-ci un joli bouquet d'éloges finement arrangé. Tout le monde